

## Solidarité

### Des Ukrainiens accueillis en Val de Saône

**Urgence Ukraine 21, une initiative d'habitants de Bonnencontre en solidarité avec le peuple Ukrainien.**

Fin mars, René Gigeux et quelques diacres, dont Marc Rey et Marc Duquesne, se sont vu prêter deux minibus de 9 places par le lycée Anne-Marie Javouhey, et un Espace Bonnencontrois, en vue de rallier la Pologne.

Une association « Urgence Ukraine 21 » a été créée avec l'aide de Jean-Luc Sibon et Yves Cure, pour répertorier des bâtiments et mobile-home vacants et faire appel aux dons pour récolter des fonds. Six chauffeurs adhérents sont partis de Bonnencontre le 5 avril pour Poznan (Pologne) avec les 3 véhicules chargés de matériel médical, nourriture et vêtements. Ils sont arrivés à 22 heures au centre des congrès de la ville, pour rejoindre des hébergements loués. Le lendemain matin, ils avaient rendez-vous au palais avec Philippe, local cousin de Marc et l'association Caritas, qui allait établir une liste de 18 personnes pouvant embarquer dans les véhicules.

Les élus demandent alors des photos et posent des questions sur le village français qui grâce à internet leur sont transmises immédiatement. Une famille de 5, grands-parents compris, un étudiant marocain, une femme avec son enfant de 6 ans et 10 autres personnes, sont sur le départ. Un seul mot d'ordre « ne pas parler du conflit, les laisser s'exprimer ». Ils évoquent tous un éventuel retour au pays. Parmi les 10 autres personnes, 5 sont sourdes et malentendantes.

Départ le 7 avril à minuit, après un contrôle strict de la police pour éviter déviance et maltraitance et vérifier les identités tant des Ukrainiens que des accompagnants. Une attestation de la mairie facilite les démarches.

Les voyageurs sont accueillis à Bonnencontre à 20 heures. De nombreux habitants sont présents pour un temps convivial fort... Aujourd'hui, les enfants sont scolarisés : 2 à Bonnencontre ; 2 à Brazey ; 2 adultes travaillent chez Cure-Emballages, 1 femme chez Asperges Bonnardot, 1 serveuse de restaurant, la grand-mère à la plonge. Tous sont inscrits en intérim à Auxonne et les 5 sourds et malentendants ont rejoint un centre spécialisé à Montpellier, le jeune marocain devait s'inscrire à l'université après un visa obtenu du Maroc. Dans leurs bagages ils n'avaient pas de vêtements seulement de la nourriture. L'association s'est chargée des frais courants et 2 véhicules ont été prêtés pour les déplacements. Un appel aux dons a été lancé pour la prise en charge par l'association.

#### Un élan à l'échelle de la paroisse

Seurre, Tichey, Labergement : de nombreux bourgs et villages du Val de Saône ont accueilli des réfugiés, leur ont trouvé un travail ou les ont aidé financièrement.



Chez Asperges Bonnardot, une ukrainienne pour compléter l'équipe au travail (Source : Le Bien Public)

ne pas jeter sur la voie publique

## LE CARILLON DU VAL DE SAÔNE



N° 6 - Automne-hiver 2022/2023

Auvillars-sur-Saône - Bagnot - Bousselange - Chamblanc - Chivres - Glanon - Grosbois-lès-Tichey - Jallanges - Labergement-lès-Seurre - Labruyère - Lanthès - Lechâtelet - Montagny-lès-Seurre - Montmain - Pagny-la-Ville - Pagny-le-Château - Pouilly-sur-Saône - Seurre - Tichey - Trugny

## EDITO



Chers amis du Carillon, chers lectrices et lecteurs,

A la lecture des articles de ce numéro, je repense avec émotion et gratitude à tous ceux qui y sont évoqués de façon directe ou indirecte. Derrière chaque sujet, il y a des visages.

Au-delà du témoignage de Philippe, ce sont tous les agriculteurs de notre paroisse que j'ai dans mon cœur, avec leurs questions, leurs difficultés. Au-delà de celui de Florence, ce sont les visages de toutes les catéchistes qui me viennent à l'esprit, ceux des enfants du caté, de leurs parents, de leurs familles, et de tous ceux qui, chacun à sa façon, permettent que nos rencontres avec les jeunes soient vivantes. L'article sur la Toussaint me donne aussi l'occasion de saluer toutes les personnes qui rendent nos célébrations plus belles.

A l'évocation des travaux dans l'église de Bagnot, j'ai une pensée pour ceux qui y ont travaillé par leurs décisions ou par leurs mains.

Et comment ne pas être sensible aux étrangers qui doivent fuir leur pays et aux habitants de nos villages qui savent ouvrir leur cœur et leur porte, dont parle un de nos articles ?

Cette diversité fait la richesse de notre paroisse et de notre territoire. Chacun est appelé à apporter sa pierre. Ce nouveau numéro du Carillon en témoigne.

Père Joseph, curé

### Un village de l'ensemble paroissial : Bagnot

André Beuchot, dans un livre intitulé « Curieux de Côte d'Or », nous livre une mine d'informations historiques et culturelles sur nos petits villages. A la rubrique Bagnot, vous découvrirez que la commune révèle un patrimoine assez exceptionnel dont l'élément le plus remarquable est l'église de la Nativité des XIIème et XIIIème, renommée par ses fresques murales datées de 1484 et découvertes en 1862 sous l'ancien badigeon du chœur. Ces fresques naïves sur le thème du jugement dernier sont uniques dans la région par leur représentation imagée de l'enfer, avec ses diables particulièrement expressifs se délectant du châtimement réservé aux damnés. Elles sont caractéristiques de l'iconographie du Moyen-Âge qui cherchait à frapper les esprits.

L'église et ses fresques viennent de faire l'objet d'une campagne de restauration achevée il y a 3 ans dont l'inauguration, retardée pour raison de crise sanitaire, a été faite à l'occasion de la dernière édition des Journées du patrimoine.

#### En bordure de la forêt de Cîteaux

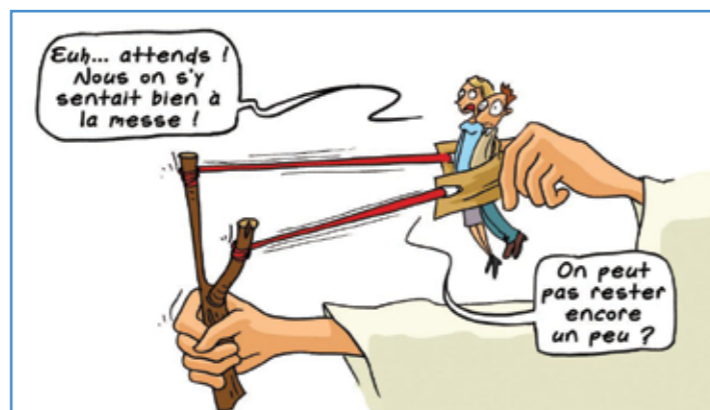
Le petit village de Bagnot, modeste quant à sa population (il compte 165 habitants selon le dernier recensement, mais ayant connu un accroissement de 33 % depuis 1999), bien situé sur un axe routier transversal menant à Nuits-Saint-Georges, possède un environnement très agréable en bordure de la forêt de Cîteaux (la forêt occupe plus de 50% du territoire de la commune) et plusieurs étangs.

La commune a vu s'implanter en avril 2022, en face de l'église restaurée, une boulangerie artisanale « Le fournil des Diablotins », installée par une jeune trentenaire en reconversion professionnelle. A côté d'un domaine converti en chambre d'hôtes, elle a voulu recréer au sein du village une boulangerie où l'on retrouve le pain d'autrefois « qui a du goût et qui fait du bien ». La file d'attente qui s'est formée à l'issue de l'inauguration de l'église le 17 septembre dernier, et le sourire des clients, semblent confirmer que ce bon pain est apprécié !



## Humour

Catapultage en mission  
(Source : Famille chrétienne)



## L'Eglise à votre service



Vous souhaitez remercier d'une manière particulière Dieu (par une action de grâce) ou partager une intention de prière qui vous tient à cœur (maladie, famille, défunt...), vous pouvez demander au Père Josef de célébrer une messe à cette intention et à la date que vous souhaitez. L'Eglise demande une offrande de 18 euros.

Saviez-vous que dans chacune des 20 communes qui composent l'ensemble paroissial, il existe un chrétien officiellement « correspondant de village » qui est à votre service ? Renseignez-vous à [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com).

Vous souhaitez rejoindre l'équipe du Carillon, nous vous accueillerons avec joie.

Directeur de la Publication : Père Joseph  
Comité de rédaction : Aleth, Arnaud, Jean-Marc, Laurane, Marie-Claude, Michèle, Philippe et Xavier.  
Maquette : Sabine  
Merci à tous les bénévoles qui participent à la distribution.  
site internet : [www.paroissedeseurre.com](http://www.paroissedeseurre.com)  
secrétariat : 03 80 26 88 91 ou [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com)  
(permanence chaque mardi de 14h30 à 16h et jeudi de 10h à 11h30 à la maison paroissiale, 33 rue de Beauraing à Seurre).

Retrouvez les 5 premiers numéros du Carillon sur notre site internet <http://paroissedeseurre.com>  
Le Carillon est imprimé en Côte d'Or sur papier recyclé

## Témoignage

### Philippe Couzon : quelle foi après plus de 30 ans d'agriculture ?

Philippe Couzon, 59 ans, est installé en polyculture-élevage à Clux-Villeneuve, village d'un peu plus de 300 habitants situé à 5 km de Seurre, en Saône-et-Loire. Voilà plus de trois décennies qu'il exerce son métier, celui de « nourrir la planète ». Mais aujourd'hui, il se dit plus que jamais perplexe.

Si le métier demeure « passionnant », il est désormais « de plus en plus compliqué ». Compliqué car « déconnecté » d'une société où il est plus souvent question de loisirs. Quant à la vie de famille, difficile d'en avoir une lorsqu'on est plus proche des 60 heures hebdomadaires de travail que des 35 et que le dimanche est souvent un jour comme un autre...

Compliqué aussi car c'est toujours plus de contraintes. Pour le blé par exemple, « autrefois il fallait faire attention au poids spécifique. Aujourd'hui, il faut en plus être « raccord » avec l'indice de Hagberg et la teneur en protéines. Autrement dit les clients sont de plus en plus « exigeants ».

Mais le plus déconcertant c'est de constater combien les productions agricoles en général, le blé en particulier, sont désormais des produits de spéculation. « Là encore, avant on regardait la météo, et on la regardait de plus en plus avec le réchauffement climatique - et la ressource en eau va être un enjeu majeur - mais il faut aussi avoir un œil sur la parité euros/dollar, sur les cours des intrants, sur celui des céréales... »

Il y a aussi ce regard que porte le grand public sur la profession, trop souvent accusée de porter atteinte à l'environnement alors que les effets de l'agriculture conventionnelle et ceux de l'agriculture biologique sont à mesurer avec recul et humilité...

L'été 2022 donne plus que jamais raison à Philippe Couzon qui s'efforce de vivre sa foi dans l'action : celle de choisir une agriculture fondée sur un modèle coopératif, celle de proposer les surplus aux associations caritatives, celle de prier, de participer à la vie de l'Église de Seurre, autant que possible (et en particulier au sein de l'équipe qui anime le Carillon !)

Et dans les vibrations plus terrestres, la relève est là puisque l'une des filles de Philippe, Claire, va reprendre l'exploitation en l'enrichissant d'un élevage caprin pour fabriquer du fromage en vente directe.



## Le chiffre

La Bourgogne-Franche-Comté compte 23 600 exploitations agricoles qui emploient un peu plus de 50 000 personnes à titre permanent (recensement agricole 2020).

## Carnet de vie depuis le 1er juin 2022

### Dans la joie, nous avons accueilli par le baptême :

A Chamblanc : Jules et Lucas Rougeot, Mayronn Allegre-Tachou, Mattia Allegre Tchang-Tchoung,  
A Chivres : Djéna et Kayron Weiss,  
A Grosbois : Killyan Pluyaut,  
A Labergement : Antoine Stephan, Hayden Shatz, Lyzéa Bacherot, April Santos-Leroy, Hugo Gervais-Viellard,  
A Lanthes : Lindsey Lory,  
A Montmait : Elyo Mauchamp,  
A Pagny-la-Ville : Joy Guichard, Owen Mongin,  
A Pouilly : Maélie Gauthron,  
A Seurre : Zoé Vuillemin, Maximilien Morel, Aurélie Estivel, Léo-Paul Ruau-Sempol, Thélyo Vuillemin, Noéline et Kellicya Gatoux, Kyle Breton, Bryan Desjardin-Gainnet, Nino et Victoria Menser, Elio Pellicciotta.

### Ils se sont unis devant Dieu par le sacrement du mariage :

A Chamblanc : Blaise Debay et Coralie Hugonnot,  
A Glanon : Arthur Boin et Manon Miont,  
A Labergement : Daniel Bouchard et Alicia Goillot ; Yann Rousset et Virginie Castellan,  
A Seurre : Gaëtan Quenot et Mélanie Ramseyer  
A Tichey : Damien Sujobert et Ludivine Ruffenacht

### Ils ont rejoint la maison du Père :

De Bagnot : Faustine Jacob (76 ans),  
De Chamblanc : Michel Corderot (90 ans), Roland Beaunée (92 ans),  
De Clux-Villeneuve : Virginie Voiron (44 ans),  
De Labergement : Jacques Henry (91 ans), Daniel Roy (60 ans), Michel Guidot (67 ans), Gabriel Bokan (93 ans),  
De Labruyère : Solange Charbonnier (86 ans), Geneviève Dervier (97 ans),  
De Lanthes : Huguette Gaudiller (93 ans),  
De Lechâtelet : Elisabeth Chapuis (96 ans),  
De Pagny-le-Château : Jacques Grenot (90 ans), Hubert Moindrot (69 ans),  
De Pagny-la-Ville : Jean-Baptiste Allemand (36 ans),  
De Pouilly : Jean-Louis Cocusse (74 ans), Georgette Simonet (96 ans),  
De Seurre : Philippe Decrette (58 ans), Roger Galopin (78 ans), Madeleine Carlet (84 ans), André Cos (79 ans), Georgette Pernot (97 ans),  
De Tichey : Joseph Rousseaux (86 ans).

## Le coin des jeunes

### Florence Chevalier : en mission auprès des jeunes

Tout le monde connaît le sourire de Florence Chevalier. L'accueil des enfants le mercredi pour le « caté », rue de Beuraing à Seurre, c'est elle ; son accompagnement toujours patient et bienveillant au fil de leur parcours, c'est encore elle ; l'organisation millimétrée des cérémonies de communion ou de confirmation, c'est toujours elle... Laïque en mission ecclésiale (LME) depuis 12 ans, Florence a reçu une lettre de mission de l'évêque pour l'organisation de la catéchèse, les relations avec les parents, l'intégration à la paroisse, les relations avec le doyenné.



En 2021-2022, Florence a assuré cette mission avec 4 bénévoles - « engagées » - rectifie le père Joseph... Cette année, Cécile, Isabelle, Marinette et Patricia participent, avec Florence, à l'animation du catéchisme."

### Aider les enfants à construire leur personnalité

« Nous avons des réunions, une par période scolaire ; je les accompagne pour leur expliquer la méthode, leur apporter des connaissances dans la foi (Bible, célébrations...), des pistes

d'apprentissage », explique Florence : « chaque réunion permet de dresser le bilan de la période écoulée et d'ouvrir des perspectives pour la suivante ». Un véritable « incubateur d'idées » qui a contribué à prévoir une nouvelle organisation en cette rentrée 2022. Les enfants sont accueillis à partir de 4 ans, pour l'éveil à la foi, une fois par mois. Le catéchisme commence en CE2 suivant une formule renouvelée : des rencontres tous les 15 jours, avec un temps d'accueil convivial, suivi d'une heure de concentration pour aller plus loin dans la connaissance de

la Parole de Dieu.

L'aumônerie prend le relais pour les jeunes en 5ème, un vendredi soir par mois.

L'intérêt est « d'aider les enfants à construire leur personnalité, leur vie », souligne Florence, qui met toute sa foi et tout son cœur au service de cette mission : « On parle de Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit Saint ; nous les amenons à réfléchir à leur façon d'être et de se comporter, c'est leur ouvrir l'esprit à une autre façon de voir et de faire... »

## Retour sur le dimanche de rentrée à Tichey

A l'occasion de la journée organisée le 25 septembre à Tichey pour « nous émerveiller de la Création donnée par Dieu », les jeunes, et même les plus grands, ont découvert qui était François d'Assise, cet ami de la nature et des animaux, mais aussi cet homme de paix qui a voulu rencontrer le sultan d'Égypte, pays musulman, pour lui parler de Jésus-Christ.



## Spiritualité

### Fête de la Toussaint et Commémoration des fidèles défunts

Il ne faut pas confondre ces deux célébrations !

La Fête de la Toussaint, célébrée le 1er novembre, est joyeuse. Le prêtre est vêtu en blanc, couleur de la lumière et de la résurrection. L'assemblée rend grâce pour tous ceux qui ont suivi le Christ durant leur vie sur Terre, dans la prière, par leur rayonnement de foi ou par leur esprit de charité. Certains ont eu une vie particulièrement remarquable, souvent confirmée par des miracles ; ils sont déclarés saints et saintes par l'Église. Mais la Toussaint associe tous les anonymes qui sont réunis dans la lumière auprès de Dieu pour l'éternité.

Cette fête établit un passage entre le peuple des fidèles qui vivent aujourd'hui dans le monde avec ses côtés sombres et la



Icône de l'église de Glanon, réalisée par plusieurs personnes du village.

communion des Saints qui est leur espérance, au-delà du passage de la mort.

Le 2 novembre est la commémoration des fidèles défunts. C'est un jour de mémoire et de prière pour les défunts que nous avons connus, et très généralement, au cours de la messe, sont nommées toutes les personnes dont les obsèques ont été célébrées dans la paroisse au cours de l'année écoulée. Les vêtements liturgiques sont violets, la couleur notamment utilisée pour les obsèques.

Le symbole de la lumière est également présent le 2 novembre ;

les bougies de cimetière rappellent celles qui sont allumées autour du cercueil. Mais avec une bougie pour chaque défunt, elles ont un caractère individuel, alors qu'à la Toussaint, la lumière illumine les âmes innombrables du Paradis.